

DÉFI

16

Une culture commune du numérique et de l'écologie au service des ODD

En synthèse

- ◇ L'apport du numérique aux Objectifs du Développement Durable (ODD) est trop souvent réduit à des approches technicistes (la technologie devant fournir des "solutions" à des défis sociétaux et économiques) et inclusives (où l'enjeu est de raccorder chacun à l'"infrastructure internet" pour donner accès à la connaissance de manière équitable) ;
- ◇ Du fait du caractère systémique des enjeux écologiques, l'apport du numérique ne peut pourtant se réduire à un ensemble de solutions : s'il doit aider à répondre à la crise (au sens de métamorphose) écologique, ce doit être en soutenant d'autres modèles de développement, d'autres formes de production, d'échange et de consommation ;
- ◇ Un agenda du numérique au service des ODD pourrait s'engager autour d'un meilleur usage des "données", la "culture du faire" comme vecteur de compréhension des enjeux écologiques, outiller la participation et donner des repères aux innovateurs - tout en prenant en compte les inter-relations entre les enjeux économiques, environnementaux et sociaux identifiés par les ODD.



1 L'enjeu : la technologie n'apporte pas de solutions, mais les solutions peuvent produire des technologies

Les 17 objectifs du développement durable (ODD) sont issus de l'Agenda 2030, véritable agenda de la transformation, adopté en 2015 par 193 Etats membres de l'Organisation des Nations unies. Ils décrivent pas moins de 169 cibles à atteindre en 2030 en vue d'*"éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous"*.

La place du numérique dans cet agenda est perçue sous 3 angles principaux:

Δ Le numérique est d'abord vu comme une infrastructure et un outil d'innovation et de partage du savoir : l'agenda mentionne ainsi que *"l'expansion des Technologies de l'Information et de la Communication et de l'interdépendance mondiale des activités ont le potentiel d'accélérer les progrès de l'humani-*

té, de réduire la fracture numérique et de donner naissance à des sociétés du savoir" ;

Δ Il est aussi considéré comme un levier (parmi d'autres) pour atteindre les objectifs fixés par les ODD : pour la transition énergétique, pour l'accès

à l'information et à l'éducation, pour l'égalité hommes-femmes, ... ;

Δ Enfin, le numérique peut être mobilisé pour mesurer les progrès dans la mise en oeuvre des ODD et améliorer la redevabilité des Etats et des acteurs de la société civile impliqués dans la mise en oeuvre

Reste que cette conception du numérique aux enjeux fléchés dans les ODD est assez restrictive, pour au moins deux raisons.

Le numérique est d'abord vu comme une infrastructure de la connaissance: l'accès pour tous à cette infrastructure devient un enjeu central, un "fossé" qu'il s'agirait de combler. Or, les approches inclusives (accès au technologies numériques) se mesurent trop

souvent à l'aune d'indicateurs qui ne fonctionnent pas, tirés par l'offre : nombre d'abonnés aux réseaux mobiles, taux d'équipement des ménages, etc. qui ne tiennent par exemple pas compte des équipements (et des usages) collectifs.

En outre le taux d'équipement ne dit rien de la diversité des pratiques : des personnes sans domicile fixe, ou en situation de handicap, ou d'illettrisme, peuvent trouver dans le numérique des appuis pour renforcer leur autonomie. À l'inverse, des personnes aisées utilisent peu ou mal le numérique, ou sont en difficulté avec leurs documents, leurs usages des services numériques³³.

D'autre part, il est certes pratique de considérer les questions d'écologie et plus largement de durabilité comme un ensemble de "défis", problèmes ou objectifs, qu'il suffirait d'analyser un par un pour y proposer des "solutions". Mais c'est un rêve d'ingénieurs, à la source d'une multitude d'initiatives bien intentionnées qui mobilisent les technologies (notamment numériques) pour "répondre aux grands défis de l'humanité". Mais la question écologique est systémique, les "problèmes" sont inextricablement reliés les uns aux autres et ne peuvent pas se traiter séparément. **Si le numérique doit aider à répondre à la crise (au sens de métamorphose) écologique, ce doit être en soutenant d'autres modèles de**

développement, d'autres formes de production, d'échange et de consommation, comme le porte l'Agenda 2030

Un des enjeux majeurs est la distance entre les objectifs globaux et les actions locales, qui s'avère délicate à combler. Les approches fondées sur la "massification" des réponses n'est pas souvent la bonne réponse, alors que les dispositifs numériques peuvent faciliter l'articulation entre les échelles, l'essaimage des modèles, la consolidation des initiatives... Il peut incarner la transformation par la "petite échelle en réseau"³⁴

L'enjeu est donc de considérer le numérique de manière moins étroite, et d'élaborer une culture commune numérique et écologique sur la base de laquelle pourra s'inventer un agenda plus riche du numérique au service des ODD.

Dans un monde en crises climatique, énergétique, alimentaire, le numérique, à condition d'être lui-même résilient (sobriété, appropriable, réparable, ...), peut équiper les solidarités, faciliter l'éducation des réfugiés ou outiller les circuits courts alimentaires.

33. Voir les résultats du projet ANR Capacity (2015-2018) "L'empowerment à l'heure numérique" : <http://reseau.fing.org/groups/profile/160547/capacity>
 34. Le Cahier d'enjeux "Questions Numériques" Think Small (2018) explore justement ces questions et propose des clés méthodologiques : <http://fing.org/?Cahier-d-enjeux-Questions.1373>



2 Réseaux et initiatives à mobiliser pour construire un agenda commun

Plusieurs initiatives (il en existe sans doute beaucoup plus !) travaillent à imaginer un apport plus riche du numérique aux ODD

- Δ La communauté [Explorables](#) initiée par le commissariat général au développement durable (CGDD), qui rassemble les acteurs et initiatives qui travaillent à la transition écologique et solidaire et produit des travaux collectifs sur les tiers-lieux, les *civic tech*, la justice climatique, les transformations des organisations, des individus et socio-culturelles...
- Δ Un appel à l'utilisation des data pour prolonger et compléter des "[rosaces des ODD](#)", une animation pour comprendre les interrelations entre les ODD proposée par le CEREMA et le Ministère de la Transi-

tion écologique et solidaire ;

Δ La plateforme [SDG Dashboard](#) qui propose de se saisir des données pour évaluer les progrès de leur pays dans la mise en oeuvre des ODD. Ce site se base sur les indica-

teurs définis au niveau de l'ONU pour évaluer les progrès dans la mise en oeuvre ;

- Δ La [plateforme numérique NAZCA de l'ONU](#) mise en place après la COP 20 de Lima ;
- Δ Les [newsletter Infos 21 du Comité 21](#) ;
- Δ La plateforme [Les ODD et nous](#), les webinaires ou [les scénarios 2°C](#) Our Life 21 de [l'association 4D](#) ;
- Δ Le guide [Objectifs de Développement Durable, quelles contributions des métiers de l'enseignement supérieur et de la recherche en France ?](#) qui pose notamment la question de l'empreinte écologique du numérique dans les DSI des universités.

Dans quelles directions un nouvel agenda du numérique au service des ODD pourrait s'engager ?

Δ **Les data comme facteur de décloisonnement** : les ODD sont d'abord révélateurs de systèmes, interdépendants, qui ne peuvent pas être pris indépendamment les uns des autres : les problèmes sont liés et génèrent des chaînes d'impacts alors que souvent les solutions ne sont pas reliées entre elles. Les données, prises comme des "objets pivots" peuvent s'avérer fertiles pour décloisonner par exemple la santé et l'environnement, l'éducation et le travail, à relier l'objectif "villes et communautés durables" à se relier aux autres... En particulier, les données doivent permettre de visualiser les interdépendances, les effets de l'un ou l'autre, et de proposer des représentations plus lisibles.

Δ Plus spécifiquement, les données environnementales pourraient considérablement enrichir les projets mobilisant du numérique à l'école : sciences de la vie et de la terre (biodiversité), géographie (étalement urbain, mobilités), sciences physique (énergie)...

Δ **La "culture du faire" comme vecteur de compréhension des en-**

jeux écologiques : la contribution des repair cafés est sans doute anecdotique en termes d'émissions, elle ne l'est pas en termes de culture en déclenchant l'envie de comprendre ; la mesure de la pollution via des capteurs en environnement collectif est un pas vers la compréhension des enjeux plus globaux de la qualité de l'air... Dans ces exemples, le numérique a plus (ou au moins autant) à voir avec les ODD qui relèvent des questions éducatives que du climat ;

Δ **Outils de participation** : l'Iddri souligne par exemple que "les outils numériques de crowdsourcing urbain offrent une nouvelle place au citoyen pour produire des solutions pour la gestion, la conception et la planification urbaine, tout en contribuant à inventer un nouvel espace de participation, complémentaire de ses formes traditionnelles (vote, activités associatives, dispositifs présentiels de participation, etc.)³⁵."

Δ Par ailleurs, si la gouvernance actuelle des ODD s'est déjà saisie du numérique (via notamment la plateforme Agenda 2030) pour compléter le dispositif de réu-

35. Le "crowdsourcing urbain" pour transformer la fabrique de la ville ?, Iddri, 2016



nions comités, instances... l'écart entre culture numérique et culture du développement durable ne rend pas la continuité aisée. **L'enjeu est en parallèle de travailler le numérique pour outiller des formes de réseau et d'organisation plus agiles, des formes de gouvernance et de délibération plus faciles d'accès...** C'est un travail long et difficile, mais indispensable et passionnant.

- Δ **Donner des repères aux innovateurs, sans pour autant les enfermer** : les ODD peuvent s'avérer un "radar" utile pour donner un sens aux innovations et aider leurs porteurs à acquérir une culture systémique de la durabilité. Pour autant, ils ne doivent pas être vécus par les innovateurs comme des indicateurs "imposés par l'extérieur" : la réalisation de l'impact positif poursuivi par un innovateur dépend d'abord des objectifs et critères qu'il a lui-même identifiés.

Autres ressources :

- **ODD : le souffle du numérique** : projet commun entre les étudiants du Master Management des politiques publiques Audencia-Sciences Po Lille, 2018
- Le **centre ressource de l'association 4D**
- **Indicateurs pour le suivi national des objectifs de développement durable**, Janvier 2019

LES 17 OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE 2030

